



Alain Mérieux, né le 10 juillet 1938 à Lyon, est un industriel de la biologie, milliardaire et homme politique français. Il est l'un des propriétaires de l'Institut Mérieux, l'actionnaire majoritaire des sociétés bioMérieux, spécialisée dans le diagnostic *in vitro*, Transgene (immunothérapie), Mérieux NutriSciences (sécurité alimentaire & nutrition), ABL (recherche et bioproduction sous contrat) et Mérieux Equity Partners (investissements dans le domaine de la santé).

En 2020, sa fortune est évaluée par *Forbes* aux environs de 8 milliards d'euros ce qui le classe parmi les premières fortunes de France.

Engagé en politique dans les années 1980 et 1990, il a siégé au Conseil municipal de Lyon ainsi qu'au Conseil régional de Rhône-Alpes, en tant que premier vice-président, en charge de l'International, de la Recherche et de l'Enseignement supérieur.

Alain Mérieux naît le 10 juillet 1938 à Lyon de l'union de Charles Mérieux et de Simone Perréard. Appartenant à la famille Mérieux, une riche famille de soyeux lyonnais¹, il est le petit-fils de Marcel Mérieux. Après avoir effectué une partie de sa scolarité au collège jésuite Saint-Joseph de Lyon, il commence plus tard des études à Sciences Po, qu'il abandonnera en 1963 pour terminer son internat de pharmacie à Lyon².

En 1960, il est diplômé de la faculté de pharmacie de l'université de Lyon et poursuit ses études à la Harvard Business School (*Program for Management Development*)³. Il épouse Chantal Berliet, la fille de Paul Berliet, constructeur automobile français de la marque Berliet⁴. De cette union naissent trois fils, Christophe, Rodolphe et Alexandre.

Alain Mérieux est l'héritier de l'Institut Mérieux, fondé par son grand-père Marcel Mérieux⁵ et spécialisé à l'époque dans les vaccins. Il préside l'Institut Mérieux (vaccins) de 1968 à 1994, date à laquelle les activités de

vaccins sont cédées au groupe Rhône Poulenc. En 1963, Alain Mérieux crée la société BD Mérieux⁶ avec Becton Dickinson dans le domaine du diagnostic. BD Mérieux deviendra bioMérieux en 1974, lorsqu'Alain Mérieux en reprend le contrôle. bioMérieux est introduite en Bourse trente ans plus tard, en 2004⁷.

En 1975, son fils Christophe Mérieux est enlevé par le gang des Lyonnais. Il est finalement rendu à ses parents contre un rançon de 20 millions de francs⁸.

Alain Mérieux exerce les fonctions de président de Transgene dans les années 1990.

En 2008, il est nommé par le ministre des Affaires étrangères, coprésident du comité Franco-Chinois de lutte contre les maladies infectieuses émergentes, dont l'objectif était d'accompagner la création d'un laboratoire de type P4, en Chine, à Wuhan. En 2015, il quitte la coprésidence du comité mixte qui supervisait le projet⁹.

En 2010, Alain Mérieux laisse la présidence de bioMérieux à Jean Luc Belingard. En 2014, Alexandre Mérieux, le fils d'Alain Mérieux devient Directeur Général de bioMérieux. En décembre 2017, Alexandre Mérieux succède à Jean-Luc Belingard en devenant président-directeur général de bioMérieux¹⁰.

En décembre 2018, Alain Mérieux reçoit à Pékin, le Reform Friendship Award, lors de l'événement célébrant le 40^{ème} anniversaire de la Réforme de l'ouverture de la Chine. À travers ce prix, le pays le remercie pour son engagement quant à la santé publique, en particulier en ce qui concerne la recherche contre les maladies infectieuses¹¹.

En 2019, il est mis en cause pour évasion fiscale par *Mediacités* qui révèle l'existence d'une société d'investissement de bioMérieux basée au Luxembourg. Ce montage fiscal lui a permis de prendre une participation dans une société de soins à domicile, sans que l'entreprise paye les impôts associés en France¹². Sa fortune est alors estimée entre 4,4 et 5,2 milliards d'euros par *Forbes* et *Challenges*^{13,14}. En 2020, elle s'élève à environ 8 milliards d'euros¹⁵.

Philanthropie

Alain Mérieux est président de la Fondation Mérieux, reconnue d'utilité publique, qui a pour vocation la lutte contre les maladies infectieuses dans les pays les plus défavorisés, en renforçant notamment leurs capacités de diagnostic^[réf. nécessaire].

Il est également président d'honneur de la Fondation Christophe et Rodolphe Mérieux, abritée à l'Institut de France et actionnaire de référence de l'Institut Mérieux^[réf. nécessaire].

Enfin, il est l'un des fondateurs et le président de l'Entreprise des Possibles, un fonds de dotation dont le but est de venir en aide aux sans-abris de l'agglomération lyonnaise¹⁶. Son modèle, des plus novateurs, repose sur la mobilisation d'un collectif d'entreprises partenaires, au profit d'associations déjà à l'œuvre sur le terrain. Les entreprises ont trois champs d'action pour exprimer leur solidarité : humain (don de temps pour des missions de bénévolat) financier (don de congés payés, de la part des salariés, qui seront monétisés et abondés par leur employeur) et immobilier (prêt de locaux vacants)¹⁷.

Engagement politique

Dès la fin des années 1970, Alain Mérieux fréquente Michel Noir, député élu en 1978, dans un groupe de réflexion rassemblant des universitaires et des industriels, le groupe Velleda¹⁸. Lors des élections municipales de 1983 à Lyon, il rejoint la liste conduite par celui-ci, à l'appel de Jean-Michel Dubernard, tête de la liste du Rassemblement pour la République (RPR) dans le 3^e arrondissement¹⁸, mais n'est pas élu.

Lors des élections régionales de 1986, il conduit la liste du RPR dans la région Rhône-Alpes². Après la victoire de la droite, il est élu conseiller régional et devient 1^{er} vice-président du conseil².

Gaulliste, il adhère au RPR en 1992¹⁹. Il succède à Michel Noir à la tête de la fédération RPR du Rhône en 1992, à la demande de Jacques Chirac^{5,20}. Ce dernier le désigne ensuite pour mener la liste d'union RPR-UDF aux élections régionales de 1992, mais il cède sa place de tête de liste au président de la région d'alors, Charles Millon².

Lors des élections législatives de 1993, il est investi par l'Union pour la France (coalition du RPR, auquel il appartient, et de l'UDF) face à Michel Noir. Il est battu au 2^e tour avec 41,69 % des voix⁵. Il aurait souhaité être sénateur mais le RPR l'aurait dupé²¹.

En 1995, il se présente à nouveau aux élections municipales à Lyon et parvient cette fois à se faire élire²². Il siège dans le groupe RPR et apparentés, mené par Jean-Michel Dubernard, qui fait partie de la nouvelle majorité municipale formée autour de Raymond Barre.

Le 23 avril 1998, il quitte le RPR et, sous pression, démissionne de la vice-présidence du conseil régional de Rhône-Alpes, après que le président Charles Millon et ses vice-présidents, dont Mérieux lui-même, se sont fait réélire avec les voix du Front national le 20 mars^{23,20}.

Lors des élections municipales de 2001 à Lyon, il apporte son soutien à Charles Millon (DLC)²⁴, qui perd face à Gérard Collomb. Il se met en retrait de la vie politique après ces élections.

Responsabilités actuelles

- Président de l'Institut Mérieux
- Président fondateur de bioMérieux
- Administrateur de Plastic Omnium
- Administrateur de Transgène
- Président de la Fondation Mérieux
- Président d'honneur de la Fondation Christophe et Rodolphe Mérieux
- Président du comité de mécénat de l'Université Catholique de Lyon
- Président de l'Entreprise des Possibles

Anciens mandats

- Président de bioMérieux jusqu'en 2010
- Membre du conseil d'administration de bioMérieux (jusqu'au 22 mai 2019)²⁵
- Conseiller municipal de Lyon
- 1^{er} vice-président du Conseil régional de Rhône-Alpes
- Membre du conseil d'administration de l'École normale supérieure de Lyon²⁶

Décorations

- Grand-croix de la Légion d'honneur²⁷.
- Commandeur de l'ordre national du Mérite
- Commandeur de l'ordre du Mérite de la république de Pologne
- Commandeur de l'ordre national du Mali à titre étranger
- Officier de l'ordre national de la Croix du Sud
- Chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand²⁸

- Docteur *honoris causa* de l'université Saint-Joseph de Beyrouth (2011)²⁹

Notes et références

- ↑ « Les 10 familles qui tiennent Lyon », *L'Expansion.com*, 1^{er} juin 2010 (lire en ligne [archive], consulté le 24 juillet 2018).
- ↑ Revenir plus haut en :a b c et d « La politique le fascine, il fascine les politiques, et pourtant Mérieux se veut patron. », *l'expansion.com*, 5 mars 1992 (lire en ligne [archive])
- ↑ (en-US) « Alain Merieux » [archive], sur *Wealth-X* (consulté le 28 janvier 2018).
- ↑ « Le fabuleux destin de la dynastie Mérieux » [archive], sur *Le Point*, 18 novembre 2000.
- ↑ Revenir plus haut en :a b et c « Michel Noir distance Alain Mérieux - Les Echos » [archive], sur *www.lesechos.fr* (consulté le 24 juillet 2018)
- ↑ Biographie d'Alain Mérieux [archive].
- ↑ « La fortune de Alain Mérieux et sa famille - Les 500 plus grandes fortunes de France » [archive], sur *Challenges* (consulté le 27 novembre 2019)

8. [↑ « Le 9 décembre 1975, Christophe Mérieux est enlevé... » \[archive\]](#), sur *20minutes.fr*, 17 juillet 2006.
9. [↑ Philippe Reltien, Covid-19 : enquête sur le P4 de Wuhan, ce laboratoire en partie financé par la France où a été identifié le virus \[archive\]](#), *francetvinfo.fr*, 17 avril 2020
10. [↑ « Alexandre Mérieux nommé Président Directeur Général de biomérieux » \[archive\]](#), sur *mypharma-editions.com*
11. [↑ « Alain Mérieux lauréat du Reform Friendship Award | Profession | ProcessPropre.fr » \[archive\]](#), sur *processpropre.fr* (consulté le 1^{er} avril 2021)
12. [↑ « L'Institut Mérieux dispose d'une société d'investissement au Luxembourg » \[archive\]](#), sur *Rue89Lyon*, 28 mars 2019 (consulté le 15 août 2019)
13. [↑ « Classement Forbes 2019 des Milliardaires Français » \[archive\]](#), sur *forbes.fr*, 5 mars 2019 (consulté le 15 août 2019)
14. [↑ « Rhône. Découvrez le classement des plus grosses fortunes du département » \[archive\]](#), sur *leprogres.fr*, 13 juillet 2019 (consulté le 15 août 2019)
15. [↑ La fortune d'Alain Mérieux \[archive\]](#) sur le site de *Forbes*
16. [↑ « À Lyon, la croisade des entreprises pour loger les démunis » \[archive\]](#), sur *lefigaro.fr*, 31 janvier 2019 (consulté le 1^{er} avril 2021)
17. [↑ « Alain Mérieux, Abbé Pierre, version entrepreneur » \[archive\]](#), sur *lyon-entreprises.com*, 29 novembre 2019 (consulté le 1^{er} avril 2021)
18. [↑ Revenir plus haut en :a et ↵ « Les frères ennemis de la Croix-Rousse » \[archive\]](#), sur *referentiel.nouvelobs.com*
19. [↑ « Le choc Noir-Mérieux », *L'Express.fr*, 21 janvier 1993 \(lire en ligne \[archive\]](#), consulté le 24 juillet 2018)
20. [↑ Revenir plus haut en :a et ↵ Le Point, magazine, « Alain Mérieux l'ami fidèle » \[archive\]](#), sur *Le Point.fr* (consulté le 29 juillet 2018)
21. [↑ « L'après-Barre a commencé », *L'Express.fr*, 4 juin 1998 \(lire en ligne \[archive\]](#), consulté le 24 juillet 2018)
22. [↑ « Registre des délibérations du Conseil municipal de Lyon » \[archive\]](#), sur *fondsenligne.archives-lyon.fr*, 25 juin 1995 (consulté le 21 août 2019)
23. [↑ « Alain Mérieux quitte le bateau Millon », *L'Humanité*, 24 avril 1998 \(lire en ligne \[archive\]](#), consulté le 29 juillet 2018)
24. [↑ « Photographes en Rhône-Alpes. Elections municipales à Lyon, 2001. » \[archive\]](#), sur *numelyo.bm-lyon.fr*, 3 mars 2001
25. [↑ « Transgene : Alain Mérieux quitte le Conseil d'administration et est nommé Président Honoraire » \[archive\]](#), sur *Bourse Direct* (consulté le 15 août 2019)
26. [↑ Arrêté du 8 septembre 1994 portant nomination au conseil d'administration de l'Ecole normale supérieure de Lyon \(lire en ligne \[archive\]\)](#)
27. [↑ Décret du 13 juillet 2021 portant élévation dans l'ordre national de la Légion d'honneur \[archive\]](#).
28. [↑ « Actes 2018 » \[archive\]](#)
29. [↑ Le campus de l'innovation et du sport de l'USJ : un nouveau centre d'excellence > L'USJ dispose, depuis vendredi dernier, d'un nouvel espace académique, le campus de l'innovation et du sport. Ce fleuron architectural abrite le laboratoire de biotechnologie le plus performant du Moyen-Orient > Deux doctorats honoris causa \[archive\]](#), sur *L'Orient-Le Jour*, 17 mai 2011 (consulté le 4 novembre 2020)